



Studio Victor 1985-2015



Une des dernières séances du Studio Victor

MOEB

Quels sont nos projets pour 2016?

par Anja Borck



2015 s'est terminée avec un événement qui va affecter les activités 2016 du MOEB.

Au début du mois de décembre 2015, Gaëtan Pilon, le propriétaire de Studio Victor inc. a annoncé la fermeture de l'entreprise après plus de 30 années d'activités. La dernière session d'enregistrement a été réalisée le 18 décembre et le Studio a officiellement fermé ses portes le 31 décembre 2015. Le Studio a été un lieu d'enregistrement important pour les entreprises musicales locales mais c'est aussi le lieu où le MOEB a organisé de nombreuses activités de financement. Présentement, le MOEB, en association avec les propriétaires d'Édifice RCA, est à la recherche d'une façon de conserver la salle d'enregistrement historique et de préserver son acoustique. Nous espérons trouver une option qui permettra d'ouvrir cette salle au public. En attendant, tant que la destinée de la salle sera incertaine, des alternatives sont envisagées pour les activités du MOEB (financement, conférences, etc.) Vous recevrez plus d'informations sur la fermeture du Studio Victor dans le prochain bulletin.

- Cette année, le MOEB va célébrer le 20e anniversaire de son ouverture au public. Ce printemps, la construction et l'ouverture de notre exposition « Les satellites à Montréal » va mobiliser nos énergies. Des activités pour célébrer cet anniversaire auront lieu à l'automne. L'exposition ouvre 08 mai.



- La réduction de la taille de notre collection a été entreprise l'automne dernier. Ceci va nous permettre de conserver nos objets les plus précieux dans un nouvel espace d'entreposage relativement petit. À la fin du processus d'attrition, nous allons tenir des encans ouverts au public. Tous les revenus de ces encans vont être affectés au fonds d'acquisition. Nous allons publier les dates des encans sur notre page Facebook. Vérifiez souvent, le premier encan est prévu pour le 30 avril 2016.

- Avec la nouvelle année, nous avons entrepris un nouveau projet comme contribution du MOEB au 375e anniversaire de Montréal. En collaboration avec l'université Concordia et l'équipe créative du « Little Lab », le MOEB travaille au développement d'une application pour téléphone intelligent permettant de réaliser des visites numériques de l'édifice historique RCA Victor. De janvier à avril, le MOEB rencontre aux deux semaines les étudiants du programme de génie en programmation informatique, à titre de client, pour le développement du projet. Nous espérons qu'un prototype fonctionnel sera disponible en mai 2016 et qu'en 2017, le public pourra visiter l'édifice historique RCA Victor et explorer son histoire avec leurs téléphones intelligents.

- Le 5 décembre 2015, le MOEB a tenu son premier « Bazaar de Noël », une activité de financement. Ce fut un grand succès et nous prévoyons en faire un événement annuel.

- Le calendrier 2016 des activités du Musée est en préparation et devrait être publié bientôt sur moeb.ca. Les activités prévues sont des concerts, des conférences et des activités communautaires, sans oublier notre assemblée générale annuelle. Vérifiez régulièrement notre site Web pour ne pas manquer les activités.

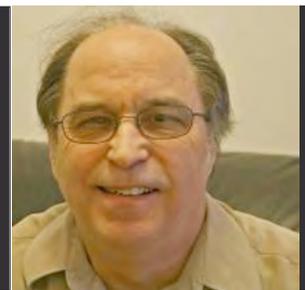


MOEB Bazaar Noël 2015

Herbert Samuel Berliner

père de l'industrie canadienne du disque

par Tim Hewlings



Herbert Samuel Berliner est né à Cambridge au Massachusetts le 13 septembre 1882. C'est à cet endroit que la famille Berliner passe ses étés, loin de la grande maison familiale de Washington DC. Le jeune Berliner fait ses débuts scolaires à la Bethel Military Academy en Virginie. C'est à l'époque une école fort réputée, située tout près de la maison de Washington. Les diplômés de cette école regroupent des docteurs, avocats et juges de la région de Washington. Cette école a fermé ses portes un peu avant la Première Guerre mondiale.

Herbert part faire ses études universitaires à la Höhere Gewerbeschule/Polytechnische Schule (École supérieure du Commerce / École polytechnique), devenue aujourd'hui l'Université Leibniz d'Hanovre. C'est à l'époque l'une des institutions les plus renommées d'Allemagne, située dans la ville natale de son père. Il en ressort avec un diplôme d'Ingénierie mécanique. Pendant ses études, il travaille un temps pour son oncle Joseph à la Deutsche Grammophon. C'est là qu'il commence à développer sa passion, et son expertise, pour l'enregistrement sonore.⁵

Le père d'Herbert, Emile Berliner, a installé la compagnie E. Berliner à Montréal en 1899. En 1904, il l'incorpore sous le nom de Berliner Gramophone Company. Les objectifs de cette compagnie sont de presser sur disques et distribuer des enregistrements de la compagnie américaine Victor Talking Machine Company et d'autres sociétés du monde affiliées à la Berliner Gramophone. Herbert Berliner, tout juste sorti de l'université et âgé de 22 ans, apparaît comme l'un des cinq actionnaires et l'un des directeurs de la compagnie. Il semble qu'Herbert au cours de cette période fait régulièrement la navette entre Washington et Montréal. On ne lui trouve d'adresse permanente à Montréal qu'à partir de 1913.

Oliver Berliner: « Très tôt, Herbert était devenu le mouton noir de la famille, étant devenu père d'une enfant illégitime (de mère inconnue) qu'il a nommée Catherine Berliner. Plus tard Herbert, ou peut-être son père, a enregistré un message pour la famille Berliner où on entendait cette fille jouer du piano (fort bien) et chanter. La copie originale de ce disque est conservée à la Bibliothèque du Congrès. »²

En 1906, on assiste à la construction d'une toute nouvelle usine de fabrication au coin des rue Lenoir et Saint-Antoine dans le quartier de Saint-Henri de Montréal. C'est à l'époque une bâtisse avant-gardiste, l'une des premières constructions réalisées en béton précontraint. Quand on prend en considération la vision moderniste d'Herbert et son grand intérêt pour les technologies de pointe, on peut facilement s'imaginer qu'il a joué un rôle dans

la conception de cet édifice et la supervision de sa construction. Régulièrement au cours de sa vie, Herbert démontrera les mêmes qualités d'innovateur que son père. En expérimentateur passionné, il cherchera toujours à repousser les limites et mettre à profit les plus récentes technologies.

Un autre exemple de ces qualités concerne le disque à deux faces. On sait qu'Herbert a longtemps tenté de convaincre la Victor de commencer à presser les deux faces de ses disques. La technologie pour le faire existe depuis 1904 et Odeon, une compagnie allemande, l'utilise déjà. La Victor, qui possède le brevet aux États-Unis, refuse de le faire. Aux dires d'Herbert « La Victor était accroché aux disques à une face comme Henry Ford l'était à son Modèle T ! »³ Ce ne sera finalement qu'en 1908, Herbert en ayant assez, qu'il commencera à presser des disques à deux faces à Montréal.

En 1909, la Berliner Gramophone Company procède à une réorganisation. Herbert est nommé vice-président et directeur général en compagnie de son frère, Edgar, qui devient secrétaire-trésorier. Sous sa direction au cours des dix années suivantes, la compagnie connaîtra une croissance et une expansion remarquables. Emile Berliner, le père, reste président de la compagnie mais, vivant à Washington, il laisse à ses fils le soin de diriger la compagnie de Montréal.

On dit des frères Berliner qu'ils étaient apparemment impitoyables comme hommes d'affaires, insistant pour que la Gramophone et les vendeurs de ses disques respectent des contrats d'exclusivité très strictes. Dans leurs premières années en poste, ils ont entamé des poursuites contre un bon nombre de distributeurs de produits Gramophone qui avaient été assez téméraires pour vendre des produits de compétiteurs dans leurs magasins.

Vers 1915, les brevets de l'industrie du disque, jusque-là détenus par la Victor, la Berliner et Columbia, commencent à expirer. On voit alors apparaître des douzaines de nouveaux fabricants de disques. À la Berliner Gramophone, vers 1916, les choses vont bien, mais une large portion des profits réalisés sont envoyés sous forme de royautés à la Victor aux États-Unis. Herbert, qui est un ingénieur du son doué en soi, doit probablement en avoir assez d'être limité au pressage de copies d'enregistrement venus d'ailleurs. Il souhaite sans doute faire ses propres enregistrements. Pour réduire la dépendance de la Berliner face à la Victor, il entreprend donc de réaliser des enregistrements d'artistes canadiens locaux et de les distribuer. Les trois premières pièces mise en vente de sa nouvelle série

¹ Edward Moogk: "Roll back tha Years", National Library of Canada, On 1975 p. 21

² Personal correspondence from Oliver Berliner

³ Moogk, p. 21

216000 sont des histoires drôles racontées par Gus Stone et Harry Green. On découvrira des années plus tard que ces deux conteurs étaient en fait Herbert Berliner lui-même. Étant également un musicien accompli, il jouera également du piano et de l'orgue sur de nombreux enregistrements

Son intérêt pour l'innovation refait surface à cette époque. L'un des plus grands défis du temps est celui de créer des « films parlants » - des films avec son. Herbert commence donc à expérimenter avec ce médium et produit bientôt le premier enregistrement synchronisé à un film au pays. On doit souligner ici qu'il profite à l'époque d'une équipe technique de premier plan. Celui qui l'assiste dans ce projet est un jeune Walter Darling qui deviendra plus tard le fondateur de la première station radio canadienne, la CFCF, et travaillera ensuite à la Associated Screen News. Herbert collaborera plus tard avec ces deux entreprises dans les domaines de la radiodiffusion et de la synchronisation de son et de film. ⁴

On parle ici d'une période de grandes avancées technologiques, sans doute provoquées par la Première Guerre mondiale. La radio en est à l'époque à ses tout débuts et c'est à ce moment que le gouvernement canadien octroi une licence expérimentale de radiodiffusion à la Canadian Marconi Company, alors connue comme la XWA.

En 1917, malgré la compétition accrue créée par les nouveaux fabricants indépendants de gramophones et de disques,



les affaires sont en plein essor à la Berliner Gramophone. Les ventes vont si bon train que la compagnie parvient à peine à remplir ses commandes.⁵ (À suivre)

L'enregistrement des disques à Montréal

C'est grâce à l'initiative de la compagnie de gramophones Berliner, si nous avons maintenant à Montréal, tout ce qu'il faut, pour l'enregistrement de records parmi les nôtres.

La Direction de ce département a été confiée à notre distingué compositeur et collaborateur, M. Henri Miro. Ce dernier a un excellent orchestre à sa disposition, et l'enregistrement des records a lieu trois fois par semaine.

Le chanteur Dalberty a déjà enregistré plusieurs chansons fort populaires et fort en demande, chez les principaux marchands, et plusieurs autres chanteurs et chanteuses auront prochainement leur tour. On désire surtout des ténors.

Voilà une excellente occasion pour les nôtres de se produire en permanence devant le public, tout en faisant de l'argent, sans qu'ils aient le trouble d'aller à New-York.

Rappelons en passant que parmi nos Canadiens déjà enregistrés chez Berliner et dont les disques provoquent une bonne demande dans le public, se trouvent MM. Joseph Saucier, Edouard LeBel, J.-M. Magnan, Art. Lapierre, Hector Pellerin, Elzéar Hamel, aussi l'artiste Mallet, Mlle Eva Gauthier. D'autres vont suivre.

Article du journal Le Passe-Temps source BANQ

Herbert Berliner, John Bradley et un technicien inconnu

Prochaine Voix de Son Maitre

La fermeture du Studio Victor

RCA AR 88

Ouverture de l'exposition Les satellites à Montréal

⁴ Gerald G. Graham: "Canadian Film Technology, 1896-1986 University of Delaware Press

⁵ Moogk, p. 64

Au MOEB

Encan du Musée des ondes Emile Berliner

Le 30 avril 2016

- Édifice RCA, local d'entreposage du MOEB, voir le plan ci-dessous
- l'encan est effectué en collaboration avec la SQCRA (sqcra.org).
- Ouverture à 9h00
- L'encan débute à 10h00
- La fin de l'encan est prévue vers 14h00
- Toutes les ventes sont finales. Comptant seulement



MONTRÉAL
DANS L'ESPACE / IN SPACE
08/05/16 - 19/03/17

MO
MUSÉE DES ONDES
EMILE BERLINER

VERNISSAGE **OPENING**
dimanche Sunday,
8 mai 2016 May 8, 2016
à 14h00 at 2:00 PM

Le conseil d'administration a le plaisir de vous inviter à l'inauguration de la nouvelle exposition.

L'exposition a bénéficié d'une subvention du Programme de soutien à la diffusion du patrimoine montréalais 2015. Géré par le ministère de la Culture, des Communications du Québec et de la Ville de Montréal, ce programme s'inscrit dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

This exhibition has received financial support from the "Programme de soutien à la diffusion du patrimoine montréalais 2015 - Entente sur le développement culturel de Montréal" (the Agreement on the cultural development of Montreal) reached between the City of Montreal and the "Ministère de la Culture, des Communications du Québec".

Musée des ondes Emile Berliner
1001, rue Lenoir, local E-206
Métro Place Saint-Henri
(514) 932-9663 moeb.ca

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL

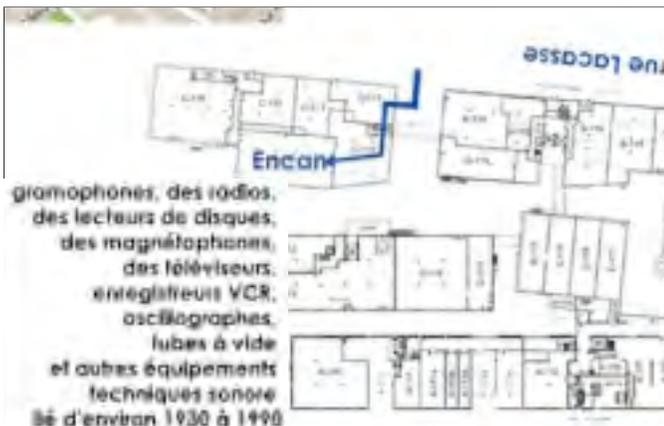
Culture et Communications Québec

Montréal

RCA

MDA

THE HUBBLE MUSEUM



RCA M-45

par Daniel Labelle



Le 19 septembre 1945, après de nombreuses années de production de matériel militaire, le plant RCA de St-Henri produit le récepteur civil modèle M-45. C'est le premier modèle civil fabriqué après la guerre, tous fabricants confondus. C'est un récepteur d'ondes moyennes et ondes courtes, muni de 5 tubes et logé dans un cabinet en bois massif, contrairement aux récepteurs d'avant guerre qui étaient généralement recouvert de placage.



H.B. Pinsky, à droite, gérant de fabrication présente la première M-45 à N.J. Sims, gérant des ventes.



Musée des ondes Emile Berliner: Calendrier

30 avril encan MOEB

08 mai ouverture "Les satellites à Montréal" au local E-206

28 mai levée de fonds MOEB. Plus de détails sur le site web www.moeb.ca

Musée des ondes Emile Berliner: Pour nous rejoindre

Pierre M. Valiquette, Président

pierr@moeb.ca

514-974-1558

Michel Forest, Directeur

miforest@moeb.ca

514-588-6163

Anja Borck, Directrice-adjointe

aborck@moeb.ca

514-594-9333

Tim Hewlings, Secrétaire

tim.hewlings@icloud.com

514-979-1477

Michael E Delaney, Administrateur

michaeldelaney1@mac.com

514-214-7039

Abibata Koné, Administrateur

abi.kone@yahoo.ca

438-995-1460



Fiers partenaires du Musée des ondes Emile Berliner

RESONANCE
TJL INC.

Design audio et
consultation acoustique
Audio Design and
Acoustical Consulting

C.P. 502, Saint-Laurent, QC
Canada H4L 4Z6

Tél. & Fax: 514 745-8180

www.resonancetjl.com

RCA
EDIFICE
1001, Lenoir street, A-202
Tel : (514) 933-2211